

RIO + 21

Texte : Philippe Ratte
Traduction : Francès Albernaz
Maquette : David Dumand

© Fondation Prospective et Innovation, juillet 2013
© Ginkgo Éditeur pour la présente édition
ISBN : 978-2-84679-230-1

Ginkgo Éditeur
34-38, rue Blomet
75015 Paris

www.ginkgo-editeur.fr

Préface de
Jean-Pierre RAFFARIN
Vice-Président du Sénat,
ancien Premier Ministre,
Président de la Fondation Prospective et Innovation

RIO + 21

Ville durable, ville intelligente

HÔTEL DE TALLEYRAND
PARIS

10 JUIN 2013

GINKGO
éditeur

Sommaire

Préface	5
Jean-Pierre RAFFARIN, Vice-Président du Sénat, ancien Premier Ministre, Président de la Fondation Prospective et Innovation	
<hr/>	
Programme	14
CHAPITRE I	
Le défi urbain du XXI^e siècle	17
<hr/>	
CHAPITRE II	
Les relations économiques franco-brésiliennes	25
<hr/>	
CHAPITRE III	
Ville durable, ville innovante	33
<hr/>	
CHAPITRE IV	
Comment vendre des ambitions urbaines ?	43
<hr/>	
Pour conclure...	49

PRÉFACE

JEAN-PIERRE RAFFARIN
Vice-Président du Sénat,
ancien Premier Ministre,
Président de la Fondation Prospective et Innovation

McLuhan s'est trompé : le monde en quittant la galaxie Gutemberg n'est pas devenu un village, mais une ville. La réalité désormais mondiale d'une urbanité universelle advient sous nos yeux en lieu et place de l'utopie un moment caressée d'un retour à la familiarité des voisinages ruraux d'antan.

Erreur sur la nature de l'avenir, mais justesse quant à la révolution dont il procède. La ville, œcumène dorénavant principal, et demain exclusif, de l'humanité contemporaine, est bien fille d'une mise en commun d'un genre nouveau permise par la connexion généralisée des hommes entre eux, qu'on appelle mondialisation ou communauté virtuelle selon qu'on la regarde globalement ou à partir de l'individu.

De tout temps, la ville fut l'expression du degré supérieur d'organisation atteint par une civilisation, le cortex en quelque sorte de son génie propre. La nôtre est en train de généraliser la condition urbaine à l'humanité entière. Elle rassemble la majorité des vivants dans des cités de plus en plus gigantesques et pénètre ce qu'il reste du monde

rural jusque dans ses derniers recoins. Elle ouvre une ère nouvelle, globale, par delà les prolongements des diverses civilisations en train de confluer dans cet estuaire commun : l'ère de la ville mondiale, déjà manifeste dans toutes les grandes métropoles du monde, avec ses aéroports comme autant d'équivalents mondiaux des stations de métro d'une cité d'hier.

Autant le semis des villages d'autrefois pouvait passer pour la forme humaine de l'appartenance à la *nature*, autant l'urbanisation généralisée du monde aujourd'hui ne peut se penser que comme la soumission de la planète à la *culture* humaine. Les villes ne sont plus des bourgs, villages un peu plus gros que d'autres, elles sont des systèmes intelligents complexes poussant leurs dendrites vers l'extérieur jusqu'à organiser la Terre entière. Il nous faut apprendre à penser la ville depuis l'urbanité en tant que responsabilité humaine spécifique, et non plus simplement comme gros grain d'un chapelet de villages.

La ville est par essence intelligente, ou alors elle devient cancéreuse, prolifération monstrueuse et mortelle.

C'est ce défi à relever de la ville intelligente, concrétisation vivante d'une authentique maîtrise par l'Humanité des principes, ressorts et finalités de son *humanité*, qu'il nous appartient de voir en face comme l'enjeu décisif du XXI^e siècle, en symétrie avec son ombre portée, à savoir la production concomitante d'une nature intelligente, c'est-à-dire

d'un environnement non seulement renouvelable, mais aussi créatif et fécond en tant que nature que la ville peut l'être en tant que culture.

Pour y travailler, la Fondation Prospective et Innovation a choisi de s'inscrire dans le partenariat stratégique signé entre la France et le Brésil en 2006. Pensé depuis toujours comme un gigantesque réservoir naturel, le Brésil est aussi devenu impressionnant par la taille, la dynamique et les caractéristiques humaines de ses villes. Il est en outre l'une des plus remarquables puissances émergentes, que son essor économique porte aujourd'hui au niveau de la France, invitant à une coopération de pair à égal.

Les deux pays combinent en outre un contraste complet à tous égards entre leurs deux nations d'une part, avec d'autre part une affinité profonde forgée par l'histoire. C'est l'épisode impérial français qui provoqua, en 1807, le transfert de la couronne portugaise de Lisbonne à Rio, faisant du Brésil la première terre non européenne à régir un empire mondial. C'est, d'Auguste Comte à Claude Levi Strauss, une préférence culturelle qui a toujours attiré l'un vers l'autre le Brésil et la France et forgé une puissante connivence civilisationnelle entre ces deux peuples que tout semblerait opposer.

Aussi y a t'il de grandes promesses à conjoindre la grande question de la ville mondiale d'une part, et le flux abondant de la sympathie à tous égards entre le Brésil et la France : car, en vérité, ces deux courants majeurs portent une même problématique, à savoir la nécessité pour l'humanité présente de

se faire un atout de sa complexité exponentiellement croissante. Il lui faut, pour y parvenir, commencer par une révolution copernicienne majeure consistant *à partir de l'autre et non plus du même*, comme l'avaient fait jusqu'ici toutes les civilisations partielles à s'être disputé la prépondérance sur le monde.

La meilleure façon de le faire, c'est de commencer par poser les questions avec un autre vraiment Autre, c'est-à-dire travaillé du dedans par une altérité vivante et non pas simplement choisi pour une différence extérieure pensée à partir de l'identité que nous nous supposerions à nous-mêmes — un Autre qui nous oblige, par la vitalité de son insaisissable complexité, à nous penser nous aussi comme travaillés du dedans par l'altérité.

À cet égard, les deux sujets de la ville intelligente d'une part, enjeu mondial s'il en est, et de la coopération franco brésilienne de l'autre, alliage vivant s'il en est, forment un mélange aussi puissant que le combustible et l'air dans un moteur à explosion, pourvu qu'on y mette l'étincelle de la curiosité intellectuelle et affective pour les chances de notre avenir à tous.

C'est la confluence de deux grands fleuves qui forme l'Amazone, qui forme la Gironde. De même, ces deux vecteurs d'intelligence que sont la question de la ville et la dynamique de l'amitié franco brésilienne sont de nature à former pour l'humanité toute entière un estuaire ouvrant sur l'océan de son destin.

Il entre pleinement dans la mission de la Fondation Prospective et Innovation d'explorer les pistes qu'ouvre le potentiel de coopération entre la France et le Brésil sur des sujets neufs intéressant le devenir du monde, tel que celui du type de ville qui conviendra en tant que principal écosystème de l'humanité. À l'orée de cet enjeu majeur, qui gagne très rapidement en importance dans les équilibres dynamiques de la société mondialisée, un travail d'analyse, de méthode, de discernement, de définition s'impose pour donner un fondement sûr et précis à des actions de grande envergure.

En même temps, cette démarche, nécessairement coopérative et ouverte, n'a de sens que dans la pratique. Il faut donc fédérer les capacités disponibles dans les deux pays pour créer la masse critique de compétence et d'engagement dans le réel à partir de laquelle l'innovation systémique s'amorcera. C'est ce à quoi travaille la Fondation, avec la confiance explicite des autorités des deux pays.

Outre une grande rencontre annuelle franco brésilienne centrée sur la question de la ville intelligente, en tant que suivi de Rio + 20, cet engagement de longue haleine envers le Brésil s'attachera à multiplier dans la durée les coopérations concrètes entre les capacités brésiliennes et françaises à enrichir l'offre mondiale d'urbanité réussie.

Jean-Pierre Raffarin

La Fondation Prospective et Innovation se propose d'entamer et développer dans la durée une action vers le Brésil comparable aux efforts qu'elle a de longue date consacrés à la Chine, et la présente rencontre, aimablement accueillie par le cabinet Jones Day, s'annonce comme la première d'une suite de rendez-vous annuels ciblés (Rio + x), que complèteront une gamme d'autres initiatives.

L'essor du Brésil suffirait par lui-même à imposer l'attention qui lui est ainsi prêtée, mais deux raisons majeures s'y ajoutent. D'une part, le Brésil et la France partagent un patrimoine d'humanisme que symbolise la devise brésilienne empruntée à Auguste Comte ou qu'évoque le nom de Claude Levi Strauss, et d'autre part le Brésil prend à bras le corps le défi d'un urbanisme à repenser complètement, problème capital du développement humain dans lequel les noms de Le Corbusier d'une part, d'Oscar Niemeyer de l'autre, rappellent que la France et le Brésil ont de longue date innové dans ce domaine.

Ces affinités (historique et de projet) se répercutent dans le fait que les deux pays coopèrent volontiers à tous les échelons. Chacun à sa manière, le Brésil et la France exercent une influence mondiale à large spectre, subtile mais incontournable, qui invite à approfondir, préciser et renforcer la relation entre ces deux puissances. C'est une œuvre de longue haleine, ancrée dans l'histoire longue et d'une portée qui dépasse de loin les intérêts respectifs des deux pays pour s'élever à la hauteur des enjeux globaux.

Pour avancer en ce sens, il convient de développer des cadres de travail réguliers, jalonnés de rendez-vous récurrents, et d'y mettre en œuvre des méthodes de travail durables. La vision est d'emblée planétaire, mais progresser demande qu'on se concentre sur un certain nombre de sujets concrets où faire l'épreuve des interactions.

La grande question du développement de villes adaptées à un monde devenu majoritairement urbain, dont elles sont l'écosystème dominant, s'offre à combiner les atouts des deux pays pour inventer et réaliser les cadres de vie de l'humanité à venir.

PROGRAMME

Lundi 10 juin 2013

8h30	Accueil-café
9h00	Mot de bienvenue de Philippe LI, Avocat, Associé chez Jones Day. Ouverture par : M. Jean-Pierre RAFFARIN, Président de la Fondation Prospective et Innovation, ancien Premier Ministre, Vice-Président du Sénat, M. Guy LACROIX, Président de Cofely Ineo, Groupe GDF SUEZ, S.E. M. José MAURICIO BUSTANI, Ambassadeur du Brésil en France.
9h30 – 10h15	Session I : « Les relations économiques franco-brésiliennes » « La relation franco-brésilienne » par Madame Maryse BOSSIÈRE, Directrice des Amériques et Caraïbes au ministère des Affaires étrangères, « Se méfier des clichés et idées reçues » par M. Stéphane WITKOWSKI, Président du Conseil de gestion de l'Institut des hautes études de l'Amérique latine.
10h15 – 11h00	Session II : « Ville durable, opportunités et maîtrise des risques » « Projets d'infrastructures et opportunités d'investissements au Brésil » par M. Marcello HALLAKE, Avocat au Barreau de SAO PAULO, « Les règles et savoir-faire en France » par M. Laurent MALET, Directeur stratégie et développement chez EGIS.

11h00 – 12h00	<p>Session III :</p> <p>« Ville durable, ville innovante »</p> <p>« L'innovation au service de la ville intelligente et conviviale »</p> <p>par M. Carlos MORENO, Conseiller scientifique du Président de Cofely Ineo, Groupe GDFSUEZ,</p> <p>« Le projet phosphore »</p> <p>par M. Philippe FORESTIER, Vice-Président de Dassault Systeme, Global Affairs,</p> <p>« Brevets et ville innovante »</p> <p>par M. Yves LAPIERRE, Directeur général de l'INPI.</p>
12h00 – 12h10	<p>« Le marketing des villes et territoires urbains durables... à la française »</p> <p>par Mme Sylvianne VILLAUDIERE, Directrice-Fondatrice d>Alliantis.</p>
12h10 – 12h30	<p>« La Ville durable à l'export »</p> <p>par Mme Michèle PAPPALARDO, Conseillère-Maître à la Cour des Comptes, Fédératrice « Mieux vivre en ville » ; mission confiée par Mme Nicole BRICQ, ministre du Commerce extérieur.</p>
12h30 – 12h45	Clôture par M. Jean-Pierre RAFFARIN
13h00	Cocktail

Le défi urbain du XXI^e siècle

La ville, nœud de tous les enjeux de civilisation au XXI^e siècle

La ville est en effet un enjeu mondial. L'urbanisation, matrice des civilisations, a dans l'histoire toujours combiné à des avancées majeures des méfaits considérables, misère, nuisances, destructions, pollution, et souvent de véritables déséconomies d'échelle passé un certain seuil qu'elle a toujours tendance à outrepasser. Cette dynamique des contraires demande aujourd'hui à être dépassée par la création progressive de villes intégrant de manière durable en un tout dynamique l'ensemble des facteurs du progrès humain.

La réflexion sur la durabilité du développement est ancienne, elle s'est encore affinée lors du sommet Rio + 20 il y a un an, mais il y a encore loin de la coupe aux lèvres. Si l'idée force est de préserver les intérêts des générations futures, et subsidiairement de ne pas faire insulte au legs des générations précédentes, le gros de la question est synchronique : comment faire s'articuler harmonieusement les fonctions, les aspects, les facteurs d'une ville vivante qui fonctionne globalement et pour chacun comme un germe fertile et non comme un chancre destructeur ? On sait que promouvoir des villes durables concourt à faire advenir

des sociétés elles-mêmes durables, dans une interaction féconde entre la vie et le cadre de vie. Conscient de cette relation fondamentale entre développement réel et qualité urbaine, le Brésil a engagé un immense programme d'investissement dans la transformation de ses villes, en commençant par les infrastructures d'assainissement, d'accès, d'adductions en tout genre, etc. L'emblème de cette ambition est l'espoir de créer à la faveur d'une exposition universelle en l'an 2020 une cité exemplaire en contrepoint de São Paulo, réputée pour ses embouteillages, sa pollution, sa congestion urbaine.

Mais une telle ambition ne peut prendre un caractère seulement technocratique, même si la maîtrise des nombreuses fonctions vitales d'une ville requiert un haut degré de planification stratégique. C'est un enjeu de société, auquel il faut que toutes les couches de la société soient associées. Le Brésil est à cet égard fort d'expériences étonnantes, comme par exemple l'action des caçadores, ces chiffonniers qui récupèrent valorisent et recyclent des matériaux et objets réemployables, générant du revenu, de l'économie concrète, des services. Des aides en micro crédit, qualification, soutien technique ont développé ces activités efficacement.

La ville comme système complexe

On voit donc que la ville, enjeu complexe, appelle des réponses multiples qui ne peuvent être efficacement intégrées par une démarche simplement

planificatrice des seules autorités compétentes, car elles font appel à une synthèse continue dont tous les acteurs du tissu urbain sont autant de variables.

La ville concentre en effet tous les défis de la civilisation contemporaine sur un espace réduit et très densément peuplé, souvent fortement structuré par un passé généralement ancien, et dont les coûts d'évolution sont infiniment plus élevés que ceux d'aménagements en plat pays. C'est en outre le lieu de concentration des intérêts, des enjeux, des espérances, des contestations, de la créativité, l'inverse absolu en somme d'un camp facile à gérer. La ville est un enjeu technique, économique, environnemental, politique et social tout à la fois, ce qui bannit d'avance l'hypothèse d'une gestion univoque de ses problèmes. Elle est par nature une question ouverte.

Une première approche consiste donc nécessairement, pour ceux qui entendent s'y consacrer, à décanter un peu cette complexité irréductible, et hiérarchiser un peu les urgences. Quand 30 % d'un budget municipal passent par exemple dans l'éclairage public, ce seul sujet devient une préoccupation de premier plan, qui en ouvre beaucoup d'autres liées à elle, mais qui appelle une réflexion spécifique. Des fonctions majeures se dessinent aisément : rationalisation de l'énergie, environnement, mobilité, sécurité globale, bien être. L'intermodalité gouverne la problématique des transports.

Mais tout cela reste secondaire par rapport à la nécessité fondamentale de nourrir un sentiment authentique de communauté entre les usagers de la